

Saec. VI. — Flavius Josephus. Demi-cursive romaine.

Milan, Biblioteca Ambrosiana, Josephus Flavius.

a) 1  
 2  
 3  
 4  
 5  
 6  
 7  
 8  
 9

b) 1  
 2  
 3  
 4  
 5  
 6  
 7  
 8

Extrait d'un manuscrit papyrus, contenant des fragments d'une traduction latine des *Antiquitates Judaicae* de Flavius Josèphe. Nos Fac-similés donnent le commencement du 6<sup>e</sup> livre et les chapitres 382—389 du 8<sup>e</sup> livre. Les folia du manuscrit consistent en deux feuilles de papyrus, mises ensemble. Les deux côtés sont écrits. Grandeur de la feuille : 33,5 × 23 cm. Le manuscrit appartenait autrefois au monastère de Sant' Ambrogio à Milan, il fut donné, en 1605, au cardinal Federigo Borromeo pour l'Ambrosiana. Ce manuscrit était autrefois regardé comme un autographe de Rufin. Rufin pourtant ne traduisit pas les Antiquités de Josèphe. Cassiodore, dans son livre, paru en 544, *De institutione divinarum litterarum*, cap. 17, dit que les Antiquités furent traduites en latin, pour la première fois, par ses amis : *Quem (Josephum), dit-il, pater Hieronymus scribens ad Lucinum Beticum propter magnitudinem prolixo operis a se perhibet non potuisse transferri; hunc tamen ab amicis nostris, quoniam est subtilis nimis et multiplex, magno labore in libris viginti duobus converti fecimus in latinum.* Il ne serait pas impossible que le manuscrit remontât au temps de Cassiodore (mort vers 570) et qu'il ait été écrit au monastère de Vivarium. Déjà Mabillon remarquait, que l'écriture ressemble à la cursive romaine d'un papyrus de Ravenne de l'an 564 (*Museum Italicum* I, p. 12). — Deux copistes ont travaillé au Codex : le premier a écrit les 8 premiers folia, le second les 84 autres. Le papyrus de la seconde partie est d'espèce différente. Notre première reproduction donne un Fac-similé de la première écriture; l'autre, de la seconde.

Demi-cursive romaine. L'écriture a une grande ressemblance avec la cursive de la pl. 22 de l'année 572 et les explications qui ont été données là-même valent pour la plupart des lettres. Les lettres cursives des documents sont adoptées ici pour l'écriture du livre : pourtant elles sont plus étroitement unies et n'ont pas ces longs traits des documents. D'où on peut appeler cette écriture demi-cursive. Les hastes supérieures des lettres souvent sont formées de deux traits, comme dans la cursive, mais ces traits sont parfois si serrés l'un contre l'autre qu'ils paraissent ne faire qu'un trait unique, plus fort; ils rappellent déjà les traits en massue de la période postérieure. — L'écriture de la première et seconde main est très différente : en celle-ci, les lettres sont beaucoup plus resserrées, les ligatures sont plus nombreuses, l et n n'ont la forme majuscule que par exception; en celle-là, les lettres sont mieux séparées et formées d'une façon plus régulière, g, l et n ont souvent la forme majuscule (*pugnandum*, 1;

*congressus*, 2). A remarquer aussi dans l'écriture de la première main la forme aigue du v en ligature (*Azotum*, 2; *statutus*, 6), et la grande forme du z (*Azotum*, 2).

Les abréviations sont très rares. Sur nos Fac-similés, il n'y a d'abréviation que pour *deum* (3. 4. 5); à la ligne 17 de notre première page (non pas sur la reproduction), on trouve *dn̄i* = *Domini*.

Séparation de mots et de phrases. Les mots ne sont pas séparés. Les phrases le sont par un petit espace blanc et par un point (5. 6. 7). Souvent aussi on trouve des points avec les noms propres. La première lettre du 6<sup>e</sup> livre, sur notre reproduction est fortement agrandie. De même la première lettre de la page sur la seconde reproduction est un peu agrandie.

Le numéro des quaternions se trouve indiquée à la dernière page en bas, dans la marge, à l'angle droit.

Corrections. A la ligne 5 d se trouve barré dans le mot *invenerunt*.

- a) 1 Tenentes igitur Palestini captivam suorum hostium [ar]cam,  
 2 sicut dudum praediximus, in civita[t]em Azotum portaverunt [eam?]  
 3 et apud *deum* suum, qui vocabatur Dagon, quasi tropeum aliquod posuer[unt]. Se-  
 4 quenti vero die diluculo ingressi templum, ut *deum* sollemniter ad[ora]rent,  
 5 invenerunt *deum* suum circa arcam hoc facientem: iacebat enim evulsus  
 6 de vase suo, in quo *statutus* esse videbatur; quem denuo elevantes statuerunt,  
 7 graviter de eius casu dolentes. Cumque frequenter venientes Dagon invenirent  
 8 iacentem et arcam similiter adorantem, in angustia et confusione gravis-  
 9 sima constituti sunt. Novissimae vero Azotorum civitatem atque provin-

- b) 1 hostibus aciemque constituentibus ad pugnandum e diverso  
 2 et Achab suum egit exercitum. Tum congressus robustissima dimica-  
 3 tione commissa hostes convertit in fugam, et ad eorum interitum  
 4 [p]ersequens iminebat. Illi vero suis curibus impediti ad invi-  
 5 cem sunt extincti, paucique diffugere valuerunt in civitatem  
 6 Aphecat. Sed et ipsi sunt mortui, muris enim cadentibus super eos  
 7 viginti septem milia defecerunt. In proelio autem centum milia sunt  
 8 occisi. Rex autem Syrorum Adadus fugiens cum quibusdam fidelis-